



Journée internationale de la Femme

par Bibiane et France

« Cessons la violence faite aux femmes : Agir pour en finir » est le thème de cette année fixé par Condition féminine Canada pour la Journée internationale de la femme 2007. Ce thème traduit la façon dont le Canada entend éliminer la violence faite aux femmes.

préoccupations actuelles et leur vision d'un avenir meilleur pour les femmes, ou encore, un thème qui célèbre leurs accomplissements.

Il est réconfortant de savoir que la Coalition spéciale pour l'égalité des femmes et les droits de la personne du Canada, par exemple, a choisi comme thème, cette année : « Remettons l'égalité sur les rails! », nous invitant à joindre nos voix à celles de milliers d'autres femmes qui mettent tout en œuvre pour que le gouvernement fédéral revienne sur ses mauvaises décisions.

La Coalition spéciale pour l'égalité des femmes et les droits de la personne du Canada, par exemple, a choisi comme thème, cette année : « Remettons l'égalité sur les rails! », nous invitant à joindre nos voix à celles de milliers d'autres femmes qui mettent tout en œuvre pour que le gouvernement fédéral revienne sur ses mauvaises décisions.

L'année 2007 marque le 30^e anniversaire de la Journée internationale de la femme (JIF). Instituée en 1977 par les Nations Unies, cette importante journée nous donne l'occasion d'évaluer les difficultés auxquelles les femmes sont encore confrontées de nos jours; de nous pencher sur les moyens à prendre pour que chacune d'entre elles, générations et diversité confondues, atteignent l'égalité. De plus, c'est l'événement idéal pour célébrer non seulement les progrès accomplis dans la promotion des droits des femmes, mais aussi le pouvoir individuel et collectif de celles-ci.

« Je suis fière parce que je travaille avec une équipe de femmes extraordinaires! »

durant cette semaine, partout dans le monde, des femmes participent à des rencontres. Qu'elles témoignent de leurs accomplissements, qu'elles se conscientisent ou bien qu'elles planifient leur actions communautaires, elles le font dans un esprit de solidarité féministe. En faisant un survol du chemin parcouru par les femmes au travers des générations, n'est-il pas essentiel de s'assurer que la jeunesse soit bien informée, non seulement des efforts soutenus que leurs aînées ont déployés au fil du temps pour améliorer la situation des femmes, mais aussi pour préserver nos acquis et planifier ce qui reste à faire afin de cerner l'importance de s'impliquer pour ne pas abdiquer?

Pour sa part, la Fédération des femmes du Québec a opté pour le thème suivant : « Toute l'égalité, l'égalité pour toutes : mission inachevée ! ». Cet organisme provincial invite les femmes de toutes les régions à se rallier et à participer à des activités variées. Des efforts soutenus à tous les niveaux sont nécessaires afin que l'égalité devienne réalité !

Afin de donner une signification tout à fait spéciale à cette journée, quelques organismes féministes créent leur propre thème, lequel reflète leurs

Le Centre Victoria pour femmes, quant à lui, a toujours tenu à réunir les femmes de la communauté pour souligner cette journée, tout en choisissant un thème en lien avec l'événement. Inspiré du répertoire d'Édith Piaf, le thème de cette année « La vie en rose » invite toutes les femmes francophones, par le biais d'un souper-spectacle intitulé « Café Piaf », à jeter un regard intime

« Je suis fière de moi parce que même après un bouleversement dans ma vie de couple à l'âge de 60 ans, j'ai appris à bien gérer tous les aspects de ma vie; budget, prise de décision et vivre seule dans ma maison. Je suis autonome et heureuse. »

Dans ce numéro :

Message de la présidente	2
Des services en français ...	3
Je suis fière de moi parce que ...	1, 2, 3, 4
Ça se passe au CVF	4

Quelque soit notre façon de « fêter » la Semaine internationale de la FEMME, faisons-le en toute solidarité.

Message de la présidente



Bonjour,

En novembre dernier, nous avons dit au revoir à deux femmes innovatrices qui terminaient leur mandat respectif comme membres du conseil d'administration du Centre Victoria pour femmes, soit : la présidente Renée St-Onge et la conseillère Julie Boissonneault. Renée et Julie ont investi un nombre incalculable d'heures et donné plusieurs conseils judicieux tout au long de leur mandat, contribuant ainsi à l'évolution du CVF. De plus, selon moi, celles qui ont eu l'occasion de les côtoyer ont été touchées par leur sagesse et leur enthousiasme.

C'est d'emblée que j'ai accepté de prendre la relève de la présidente. Avec l'aide des membres du nouveau CA, nous poursuivrons le sentier qu'elles ont tracé. Laissez-moi vous dire que j'ai de biens grands souliers à remplir!

« Je suis fière de moi parce que je suis capable d'assumer ma place au sein de la communauté et d'avoir un impact positif »

C'est donc avec Chantal, Diane, Gabrielle, Lucie, Louise et Sylvie que se poursuivra le parcours.

Avant d'aller plus loin, je vais d'abord tenter de me présenter. Je suis une fille du Nord et la vie m'a menée de l'Abitibi à l'Acadie, à la Montérégie. Ayant en ma possession une voiture usagée et un Baccalauréat en service social, je me retrouve, en 1982, à Timmins. En 1988, je commence à enseigner au Collège Northern. Avec la création du réseau des Collèges de langue française en 1995, j'effectue un transfert au Collège Boréal, sur le campus de Timmins. En 1997, j'entreprends une Maîtrise en service social à temps partiel à l'Université Laurentienne, tout en travaillant à temps plein. J'obtiens ma Maîtrise en 2000 et j'arrive à Sudbury avec mes deux fils en 2002.

J'ai participé à une première réunion du conseil du CVF suite à l'invitation d'une des membres, qui avait estimé qu'il était grand temps de m'engager dans la communauté. L'atmosphère, l'harmonie et la dynamique qui régnaient au sein de

l'équipe m'avaient grandement impressionnée. J'ai donc joint le conseil d'administration en acceptant un poste de conseillère.

Je me sens bien connectée à la réalité des femmes aux prises avec des situations de violence, et je compte y consacrer mes expertises et mes énergies. Particulièrement au niveau de l'accès à des programmes et à des services en français stables, ainsi qu'à des activités dans le domaine de la prévention de la violence auprès de la jeunesse. Je désire également bien représenter nos intérêts, poursuivre la revendication de nos droits et continuer à célébrer les femmes dans toutes leurs splendeurs.

Elaine Sauriol, présidente

« Je suis fière de moi parce qu'à 55 ans j'entreprends un autre degré alors qu'en réalité je devrais être en train de penser à ma retraite... »

Fondé en 1995, le Centre Victoria pour femmes (CVF) est un organisme à but non lucratif et charitable au service des femmes francophones. Le CVF dessert les régions du Grand Sudbury et de l'Algoma. En plus d'offrir une gamme de services gratuits et d'activités de prévention, de sensibilisation et d'éducation, le CVF marraine la ligne d'écoute du Nord « FEM-AIDE ».

Vision : En soutien des femmes francophones qui luttent contre toutes les formes de violence, le Centre Victoria pour femmes intervient pour créer des conditions de vie saine et sans violence.

Mission : Le CVF est au service des femmes francophones du Nord de l'Ontario qui luttent contre toutes les formes de violence.

Valeurs : ♀ AUTODÉTERMINATION ♀ RESPECT ♀ INTÉGRITÉ ♀ FÉMINISME

BRISER LE SILENCE!

Tu es témoin d'abus... n'attends pas!
Compose le 1-877-FEMAIDE (336-2433), un service d'écoute, confidentiel et gratuit, disponible 24 heures par jour. Ce service d'écoute et de soutien est à ta portée où que tu sois en Ontario.

Un seul numéro à retenir : 1-877-FEM-AIDE!



Conseil d'administration :

Elaine Sauriol, présidente; Chantal Pollock, vice-présidente; Diane Zannier, trésorière; Gabrielle Lavigne, secrétaire; Louise Huneault, Lucie Perreault et Sylvie Rodrigue, conseillères.

Des services en français pour les femmes de l'Algoma, c'est un droit et non un privilège!

par Gaëtane Pharand

Parmi les intervenantes francophones de l'Algoma, il existe un consensus à savoir qu'il est difficile, voire parfois impossible, d'obtenir des services en français (SEF), encore moins pour les femmes victimes de violence.

Depuis la mi-décembre 2006, aucun service communautaire n'est dispensé aux femmes qui ont vécu une agression à caractère sexuel. En effet, pour des raisons qui lui appartiennent, le gouvernement provincial, le Secrétariat ontarien des services aux victimes, a décidé de retirer le financement qu'il accordait au Services pour femmes victimes d'agression sexuelle de l'Algoma (SFVASA). Ceci a mis fin aux SEF.

« Je suis fière de moi parce que j'ai appris à m'occuper et à gérer mes trois personnages "ma vie d'individu, ma vie de couple et ma vie de parent" sans laisser le médire de la société m'ébranler. Ces personnages bien distincts ont chacun leurs intérêts, je prends cela en considération dans chaque décision.»

Le SFVASA, lors de sa création en 1995, s'était engagé à assurer un service pour les femmes francophones. Pour remplir son engagement, il avait choisi d'ouvrir un bureau entièrement francophone, lequel avait été installé à Dubreuilville. Ce village, dont la foresterie est la principale industrie, est peuplé presque exclusivement de francophones. Le bureau francophone du SFVASA, mieux connu comme le Centre Thérèse, en l'honneur d'une bénévole de longue date, s'est affairé à soutenir les femmes francophones de cette région de l'Algoma pendant de nombreuses années. Les activités d'éducation, de sensibilisation et de prévention faisaient aussi partie du travail qui était effectué par la travailleuse francophone et une équipe de bénévoles dévouées.

« Je suis fière de moi parce que je m'affirme et je respecte mes limites.»

Malheureusement, au départ de cette travailleuse francophone en 2002, le SFVASA a choisi de ne pas combler le poste, optant plutôt pour qu'une travailleuse francophone, en poste à Whiteriver, se déplace à l'occasion vers Dubreuilville pour desservir les femmes. Dans les années qui suivent, force est de constater que les femmes ont de moins en moins accès à des SEF, à un point tel qu'aucun service n'est disponible.

D'autre part, en 1999, le Centre Victoria pour femmes recevait du financement pour son projet Passeport, lequel lui permettait d'installer une travailleuse francophone dans l'Algoma, plus particulièrement à Dubreuilville. Son mandat consistait à soutenir les femmes francophones qui étaient aux prises avec de la violence conjugale. Le CVF voulait aussi apporter un appui à l'unique travailleuse francophone de ce milieu.

Au cours des deux années suivantes, les femmes francophones de Sault Ste-Marie réclamaient aussi les services du CVF. Ce dernier décide alors d'élargir le territoire à desservir en relocalisant sa travailleuse à Sault Ste-Marie. Le CVF prenait ainsi les moyens de répondre aux besoins des femmes francophones de l'Algoma.

En 2005, grâce à l'appui financier du Ministère des services sociaux et communautaires (MSSC), deux intervenantes en appui transitoire et soutien au logement sont embauchées et font équipe avec la travailleuse de Sault Ste-Marie. Tandis que l'une d'entre elles est établie à Wawa et livre des services à Dubreuilville et Chapleau, l'autre est installée à Elliot Lake et y dessert les femmes de cette ville, ainsi que celles de Blind River.

Bien que l'Algoma ait bénéficié de quelques initiatives positives dans le développement des SEF, les francophones ont des doutes face à la stabilité des services en français. C'est qu'ils sont loin d'être garantis; un jour ils y sont et le lendemain, faute de ressources humaines ou financières, ils n'y sont plus.

« Je suis fière de moi car je me sens bien dans ma peau. »

En réalité, ce qui manque, c'est davantage l'engagement de toutes parts pour assurer la parité et la stabilité des SEF. Dans le cas présent, ce sont les femmes francophones ayant vécu une agression à caractère sexuel qui risquent d'être les grandes perdantes dans cette situation. Afin que les femmes puissent recevoir des services auxquels elles ont droit et ce, dans leur langue maternelle, le CVF négocie des services en français permanents.

Un financement adéquat permettrait d'augmenter la capacité du service en place; de faciliter la tâche actuelle des intervenantes en appui transitoire; possiblement d'ajouter du personnel pour augmenter les interventions auprès des femmes; et certainement d'améliorer le volet sensibilisation, éducation et prévention. La vision du CVF est d'appuyer la création d'un organisme autonome, géré par et pour les femmes

« Je suis fière de moi parce que chaque jour, je fais de gros efforts pour prendre soin de ma santé physique et mentale»

francophones de l'Algoma. Votre soutien sera indispensable afin de nous permettre de mener à bien cette initiative importante.

Récemment, la communauté s'est engagée concrètement en manifestant son mécontentement auprès du Ministère du Procureur général, et ce, par des lettres ciblées envoyées à ce ministère.

.... suite page 4

...suite de la page 3

Ça se passe au CVF

Votre appui est essentiel à une telle démarche. Nous vous inviterons au besoin à nous soutenir, soit par l'envoi de lettres d'appui, ou par votre engagement individuel à un comité de soutien à ce projet. Si vous croyez pouvoir offrir de votre temps, de vos compétences et de votre enthousiasme à cette démarche, vous n'avez qu'à communiquer avec la travailleuse de votre bureau local du CVF.

Les programmes « **filles fantastiques** », et **Femmes fantastiques** sont offerts sur demande. Les activités de ces deux groupes mettent l'accent sur l'amélioration de l'estime de soi - par le biais d'activités artistiques - et sur des valeurs comme le partage, la compréhension, l'apprentissage et la créativité.

Vive la solidarité des femmes francophones de l'Algoma!

De même, le programme **Instincts** a pour objectif de permettre aux filles et aux femmes d'acquérir des techniques qui

les aideront à réagir de façon plus sécuritaire aux différentes situations de violence physique, sexuelle, verbale ou psychologique qui pourraient se présenter. Il est disponible dans les écoles et dans votre milieu en communiquant avec le CVF.

« Je suis fière de moi parce que j'ai toujours persisté à développer mes capacités, ma personnalité, mes qualités et mes talents. J'ai comme objectif de toujours m'améliorer pour atteindre le maximum de ce que je peux devenir. Ce n'est pas parce que je vieillis que je dois cesser de croître. »

de Vive voix! ...en bref

est une publication du Centre Victoria pour femmes destinée à ses membres, à ses bénévoles, à ses partenaires, aux usagers, aux amies et amis, ainsi qu'au grand public.

Membres du comité du bulletin : Lisette Gagné, Mireille Groleau, Claudette Guy, Chantal Pollock et Angela Servant.

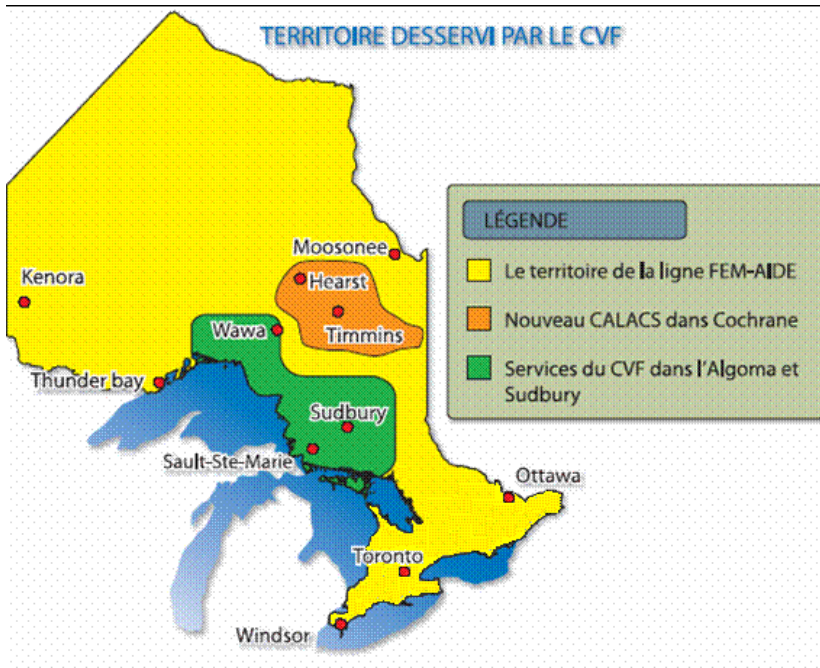
Collaboratrices: Gaétane Pharand, Elaine Sauriol et France Brissette.

Correction/révision : France Brissette. Éditrices : Bibiane Tremblay-Matte et France Brissette.

La reproduction des textes du bulletin est permise en indiquant la source.

Nous voulons savoir ce que vous pensez de ce bulletin et de nos programmes. Faites-nous part de vos commentaires et de vos suggestions par courriel au : info@centrevictoria.ca ou par la poste à :

Rédactrice « de vive voix! » Centre Victoria pour femmes , C.P. 308, Sudbury (Ontario) P3E 4P2



Tu souhaites appuyer le Centre Victoria pour femmes?

Tu es une femme francophone de 16 ans et plus habitant le Nord de l'Ontario? Alors tu peux devenir membre du CVF.

Tu n'as qu'à communiquer avec le CVF pour obtenir les renseignements nécessaires, soit par courriel à : info@centrevictoria.ca, soit par téléphone au : 705-670-2517, soit par la poste à : Centre Victoria pour femmes, C.P. 308, Sudbury (Ontario) P3E 4P2

Les bureaux du Centre Victoria pour femmes

SUDBURY
tél. : 705-670-2517
info@centrevictoria.ca

SAULT STE-MARIE
tél. : 705-253-0049
passport@on.aibn.com

ELLIOT LAKE
tél. : 705-461-6120
centrevictoria@bellnet.ca

WAWA
tél. : 705-856-0065
centrevictoria@explornet.com